

Mulroney aurait rappelé Benoît Bouchard à l'ordre

□ En marge du débat sur le concept de la société distincte, le premier ministre impose la consigne du silence à ses ministres

Huguette YOUNG Lac Meech (PC)

Irrité de voir que les conversations du Conseil des ministres s'étaient rendues aux oreilles des médias, le premier ministre Brian Mulroney a imposé la consigne du silence à ses ministres, hier, à l'issue d'une réunion du comité du cabinet chargé des priorités et de la planification.

Au terme de cette réunion au célèbre lac Meech, le premier ministre a lui-même pris la parole pour répondre aux questions des journalistes, refusant toutefois de préciser si le Conseil des ministres avait réussi à dénouer l'impasse au sujet du concept de la société distincte.

Le premier ministre Mulroney a apparemment rappelé M. Bouchard à l'ordre lors d'un dîner, la veille.

Sans le nommer, il a rabroué ses ministres qui parlent de leurs états d'âme aux journalistes. M. Mulroney a refusé de parler du contenu d'un rapport que doit soumettre le ministre des Affaires constitutionnelles, Joe Clark, au comité chargé des priorités et de la planification.

«Je n'ai aucun commentaire sur ce qui se passe au Conseil des ministres», a souligné le premier ministre. Ce qui se passe au Conseil des ministres, c'est le secret absolu et je vous assure que ce secret sera respecté intégralement.»

Hier matin, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Benoît Bouchard, avait tenté de dissiper tout malentendu au sujet du peu de dialogue au sein du comité sur l'unité nationale que dirige M. Joe Clark.

A son arrivée à la réunion du Comité restreint du Conseil des ministres, il avait souligné aux journalistes qu'il n'y avait pas de fossé entre lui et ses collègues anglophones sur la question constitutionnelle.

Selon lui, ce sont les journalistes qui avaient mal interprété ses propos à l'issue de la réunion du comité sur l'unité nationale, la semaine dernière à Québec. M. Bouchard avait alors signalé qu'il y avait beaucoup de tensions au sein de ce comité et qu'un

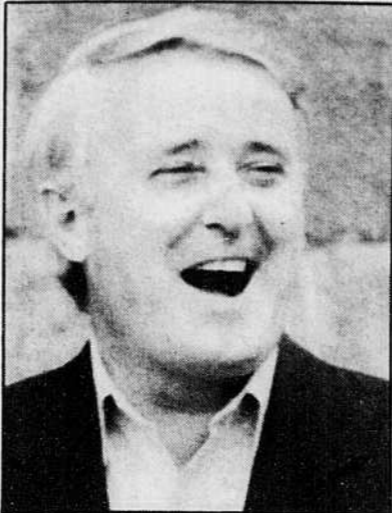
mur d'incompréhension de 75 pieds le séparait de ses collègues anglophones sur le sens du concept de la société distincte du Québec.

«Il y a des siècles qui nous séparent, moi-même, mes collègues et d'autres», avait-il répliqué vendredi à Québec, exaspéré de devoir répéter sans cesse les mêmes choses à ses collègues au sein du cabinet.

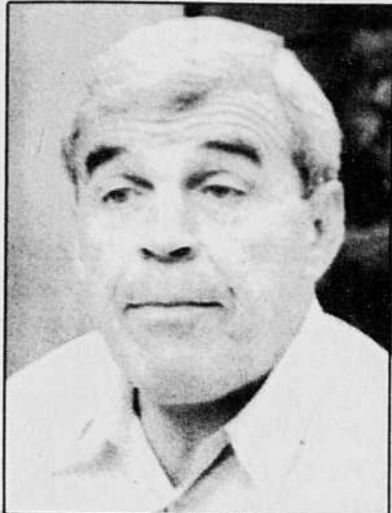
M. Bouchard a toutefois tenté de rectifier son tir, hier.

«Il y a des siècles de différences. Non pas (entre moi) et les ministres qui sont ici, mais avec le Canada par rapport au Québec, a-t-il expliqué dans les deux langues à plusieurs reprises aux journalistes... Cela ne veut pas dire que les gens ici ne comprennent pas le Québec.»

M. Bouchard avait également indiqué jeudi que ses collègues anglophones essayaient de comprendre



Sans nommer explicitement son ministre Benoît Bouchard (à droite), le premier ministre Brian Mulroney a rabroué hier les membres de son cabinet qui livrent leurs états d'âmes aux journalistes.



mais qu'il fallait «traverser des murs de 75 pieds de hauteur établis par des cultures différentes depuis 200 ans et cela ne se fait pas dans une journée... Il y a des cultures différentes, il y a des siècles qui nous séparent.»

Ajoutant de l'huile au feu, M. Bouchard a admis, hier, qu'il était impatient face aux nombreuses embûches qui surgissaient pour régler la crise constitutionnelle. «Je deviens impatient quand j'ai de la difficulté à faire valoir mes arguments...», a-t-il laissé tomber. Il a ajouté cependant que ses collègues faisaient d'énormes efforts pour essayer de comprendre la problématique québécoise.

Sondage

Par ailleurs, le premier ministre Mulroney a fait peu de cas d'un nouveau sondage de l'Institut Gallup. Peu flatteur, ce sondage révèle que 68

pour cent des Canadiens estiment que M. Mulroney devrait démissionner de son poste. Quelque 24 pour cent sont d'avis contraire, alors que 8 pour cent n'ont aucune opinion sur cette question.

M. Mulroney a souligné que les conservateurs n'avaient pas été élus pour tenir compte des humeurs des sondages mais qu'ils avaient été élus pour prendre les décisions qui s'imposaient.

Le premier ministre a souligné qu'il préférerait déclencher des élections en 1993 et que d'ici là, il pouvait toujours remonter la pente.

Curieusement, le sondeur officiel du Parti conservateur, Allan Gregg, a assisté à la réunion du comité, hier, en raison de ses «capacités d'analyse de certaines réalités», de souligner M. Mulroney.

Les jeunes libéraux n'entendent pas céder de terrain

□ Le prochain congrès servira à définir les orientations du parti dans les secteurs où le Québec deviendrait l'unique maître-d'oeuvre

La Tribune et PC Sherbrooke

Les jeunes libéraux du Québec tiennent fermement à leur position dans le débat constitutionnel et ils n'entendent pas céder de terrain d'ici à ce que cette question soit réglée.

Depuis leur congrès de l'été 1990, les jeunes libéraux ont joué un rôle de leadership du côté des forces nationalistes au sein du Parti libéral de Robert Bourassa.

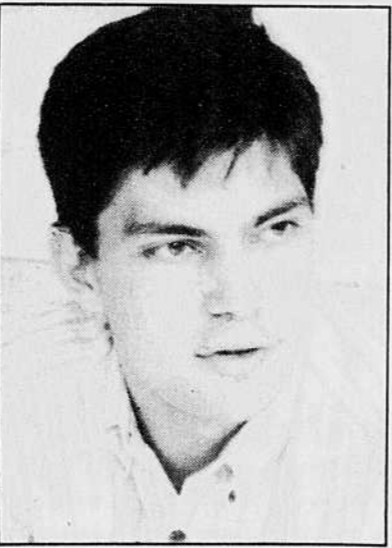
En mars dernier, ils ont aussi joué un rôle prépondérant dans l'adoption sans amendement majeur du rapport Allaire, dont le contenu a fait sursauter tout le Canada anglais en raison de l'ampleur des pouvoirs qui y étaient revendiqués par le Parti libéral au profit du gouvernement du Québec.

A leur prochain congrès, prévu

pour les 2, 3 et 4 août, à Saint-Augustin dans la région de Québec, ils veulent pousser un cran plus loin leur réflexion sur l'avenir constitutionnel du Québec.

Selon Mario Dumont, président de la Commission-Jeunesse du PLQ, le Parti libéral doit dès maintenant travailler à adapter son programme politique à son programme constitutionnel. En ce sens, les jeunes libéraux discuteront, lors de leur congrès, des orientations que devrait prendre leur parti dans tous les nouveaux secteurs dans lesquels le Québec sera l'unique maître d'oeuvre après le référendum prévu d'ici à l'automne 1992.

M. Dumont a dit constater que les jeunes libéraux maintenaient toujours leur position avec la même fermeté. Il est clair, selon lui, que les Québécois veulent détenir l'ensemble de leurs leviers de développement.



Mario Dumont, président de la Commission-jeunesse du Parti Libéral du Québec

Même si les jeunes libéraux du Québec ont pris le virage souverainiste, à leur congrès de l'été 1990, le président de la Commission-Jeunesse n'apparaît pas troublé outre mesure par les positions résolument fédéralistes adoptées par le premier ministre Robert Bourassa depuis le dernier congrès libéral.

A ceux qui doutent de la tenue d'un référendum, M. Dumont rappelle que la position du Parti libéral est claire: il doit y avoir un référendum en 1992 et pour que cette position change, il faudrait revenir devant les membres du PLQ.

Réunion à Sherbrooke

Par ailleurs, le président de la Commission jeunesse du PLQ, rencontré, dimanche à Sherbrooke, une vingtaine de représentants des jeunes libéraux des circonscriptions estriennes.

Au cours de cette rencontre, les participants ont adopté une proposition qu'ils présenteront lors du congrès de St-Augustin: «Le développement durable est, de loin, le meilleur moyen d'atteindre nos objectifs. Ces objectifs visent à créer un Québec fort économiquement, mais également un chef de file dans la protection de l'environnement. Il est proposé que le gouvernement du Québec fasse en sorte que sa loi sur la qualité de l'environnement soit appliquée et respectée.»

Elle sera proposée par le représentant de la région de l'Estrie, Gino Gaudreau.

La rencontre de Sherbrooke avait pour but de «tâter le pouls» des jeunes libéraux de l'Estrie sur la première version des propositions qui seront proposées par l'exécutif, notamment en matière de pauvreté et de constitution.

Le PQ dépasse son objectif de financement en Estrie

Sherbrooke

Les militants du Parti québécois ont amassé la somme de 122 057 \$ en Estrie, permettant ainsi de dépasser l'objectif fixé à 92 741 \$ pour la campagne de financement.

En fait, l'objectif est atteint à 132 pour cent.

«La popularité du Parti québécois et de son option souverainiste a élogieusement été confirmée par les résultats de notre campagne de financement», a lancé le président régional du PQ, M. Henri Bourassa, en publiant ces résultats, hier.

«Si nous sommes si fiers des résultats obtenus, a-t-il poursuivi, c'est principalement parce qu'ils démontrent l'appui de la population à la souveraineté — que le gouvernement tente pourtant de contourner — appui qui ne se manifeste pas seulement en argent mais également en travail bénévole. Notre financement se fait toujours par le porte à porte auprès des membres et des sympathisants, ce qui demande temps et effort... Mais les gens étaient très disponibles cette année.»

En Estrie, le comté le plus performant pour le Parti québécois, à la fois pour la région et pour l'ensemble du Québec, en fonction des résultats atteints par rapport à l'objectif de départ, est le comté de Saint-François, représenté par la ministre libérale Monique Gagnon-Tremblay.

Là, le PQ a amassé le double du montant prévu, soit 206 pour cent. Suivent le comté d'Orford (154 pour cent), le comté de Richmond (142 pour cent), le comté de Sherbrooke (119 pour cent) et le comté de Johnson (113 pour cent).

Seuls les comtés de Brome-Missisquoi et de Mégantic-Compton n'ont pas atteint l'objectif de départ. Ils s'en sont approchés toutefois avec des résultats de 93 pour cent et de 84 pour cent.

L'objectif de chaque comté est fixé selon divers facteurs, tels le nombre de votes obtenus par le PQ dans chaque circonscription aux élections de 1989, le nombre de membres, la situation économique de la région, etc.

«Les comtés de l'Estrie sont maintenant prêts tant financièrement qu'en termes de structure et d'effectif, à promouvoir la souveraineté du Québec et à gagner le référendum sur la souveraineté que le gouvernement devra tenir sous la pression populaire», a conclu M. Henri Bourassa.

«Une fois, j'ai égaré mon chèque de pension du gouvernement. Vous pouvez imaginer à quel point ça m'a énervée.»



«Maintenant, grâce au dépôt direct, ma pension est déposée automatiquement dans mon compte chaque mois.»

C'est à la fois pratique, sécuritaire et fiable.

Le nouveau dépôt direct est conçu pour tous les prestataires de pensions ou d'allocations de Santé et Bien-être social Canada et d'Anciens combattants Canada.

Le dépôt direct, c'est plein de bon sens. Grâce au dépôt direct, votre paiement sera déposé automatiquement dans votre

compte. Ainsi, on évite les problèmes occasionnés par les retards, la perte ou le vol d'un chèque.

À vous de choisir.

Le dépôt direct, c'est volontaire. Pour tout renseignement ou pour obtenir des formulaires d'adhésion au dépôt direct, veuillez vous adresser à la plupart des institutions financières, à un bureau

d'Anciens combattants Canada ou à un bureau de pension de Santé et Bien-être social Canada le plus proche de chez vous. N'hésitez pas à vous renseigner. Puis, inscrivez-vous au dépôt direct et profitez de ses avantages.



Profitez-en!

Forum

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint

ÉDITORIAL

Les Estriens savent fêter

Jacques PRONOVOST

Le dernier week-end a donné lieu à une multitude de festivités et autant d'occasions de fêter pour des milliers d'Estriens et d'amis venus de l'extérieur. Faire la fête est trop souvent associé aux excès de boisson, aux bagarres et aux accidents. Or la dernière fin de semaine fut un exemple que faire la fête pouvait aussi se solder par beaucoup de satisfaction et peu de regrets.

Au festival mondial de folklore de Drummondville, plus de 85 000 personnes ont assisté, samedi, au défilé international qui regroupait 1000 artistes de 17 pays. On accueille à ce festival plus de 600 000 personnes chaque année. A peine amorcé, l'événement est déjà plus populaire que l'édition précédente. Pour le premier week-end on ne déplore que quelques incidents mineurs, une dizaine d'arrestations et un peu de trouble-fête par des skinheads.

Pendant ce temps, la ville de Sherbrooke vibrait aussi. D'abord au son des musiciens de blues mais aussi au son des coups de bâton et des feux d'artifices du tournoi Yvon Pif Dépatie.

Transformé, le centre-ville de Sherbrooke a connu une affluence comme on ne lui en connaissait plus depuis un certain temps. Plus de 5000 personnes samedi pour un total de 10 000 à 12 000 pour l'ensemble des quatre jours. Suffisamment pour que les responsables de la SIDAC soient aux oiseaux, que les marchands soient heureux et que les organisateurs de cette première édition soient satisfaits. Mais la palme va aux participants. A tout ce public qui a su fêter dans la retenue et les bonnes manières. On ne note que cinq arrestations de fêtards relâchés après avoir cuvé patiemment leur vin. Les autorités en la matière rapportent que l'on peut anticiper une quinzaine d'arrestations lors de telles manifestations. Qui plus est, la fête s'est étirée jusque tard dans la nuit et les rapports policiers ne font état d'aucun acte de vandalisme.

Au tournoi Yvon Pif Dépatie l'histoire fut la même. Aucun incident regrettable pour une participation massive fort importante. Qu'il suffise de rappeler qu'une foule de 25 000 personnes a assisté au feu d'artifice de vendredi soir et des milliers d'autres aux matches du week-end.

La période de vacances aidant, les policiers de la région notaient par ailleurs une diminution de moitié du nombre d'appels qu'ils reçoivent habituellement les week-ends.

C'est tout dire!

Aux organisateurs de ces différents événements, toutes nos félicitations pour le succès remporté par chacun d'eux. Ils méritent aussi nos remerciements pour donner de la vie à la région. Or, ce sont tous les participants qui en sortent grands gagnants. Au mérite de la participation, ils ont ajouté la palme du savoir-vivre.

Les Estriens savent fêter!



«Nous devons être près du lac... je me sens les pieds humides»

TRIBUNE LIBRE

J'aime trop ma ville

Qu'est-ce qu'on fait de Magog? Station touristique, dite internationale, ville accueillante. Malheureusement, ça n'est plus vrai... Taux de chômage d'environ 12,7%. C'est plutôt une ville qu'on est en train de gaspiller, détruire par le béton et les aménagements mal planifiés. Mais qui paie pour cela? Est-ce que les planificateurs gens distingués, sourire aux lèvres, qui vident nos tiroirs-caisses vont reprendre ou corriger ces erreurs à leurs frais, cela serait normal. Ce qui est anormal, c'est l'administration municipale, payée mais non élue, qui continue à nous endetter? Est-ce que ceux que nous avons élus, se rendent compte ou ne comprennent pas ce qui se passe? Si un échevin ne peut pas obtenir de la direction de la ville le compte-rendu d'une réunion, c'est à se poser de sérieuses questions. Qu'est devenue notre pointe Merry? Ca, n'est plus vraiment pour nous, on ne peut plus aller tourner en auto pour voir le lac, une guérite et un perceur nous attendent. On parle de faire une autre rue ou voie, à la pointe Merry, ça veut dire du terrain à acheter du Canadien Pacifique, beaucoup de sous,

encore là les planificateurs jouissent, se frottent les mains, d'autres projets, d'autres études, d'autres honoraires. Mais on a qu'à ouvrir la rue qu'on a déjà fermée, on a pas besoin d'études, pour cela, ceci serait admettre des erreurs, apparemment que ça ne se fait pas, dans ce milieu. Combien coûte en honoraires, l'aménagement de la tête du lac? Que penser de l'ensablement de nos plages au coût de 1 000 000,00\$ de dollars? Que dire du bureau de tourisme, dans le marais et inaccessible si vous n'avez pas de voiture. Partout ailleurs, les bureaux de tourisme se situent en plein centre ville; la bâtisse du parc des Braves serait l'endroit idéal. Sur presque toutes les rues, des propriétés à vendre, qu'est-ce que ça signifie? On ne peut plus payer, on s'en va, on en a assez... On parle de nous dans l'Actualité et dans les journaux, (M. Cimon de Estridev dit: On investit à Bromont. On n'est pas chaud à l'idée de réinvestir à Magog) on fait les nouvelles à la télé, ça n'est jamais pour nous féliciter, mais plutôt pour nous dire les erreurs esthétiques et écologiques que nous, résidents, devons subir et payer pour longtemps.

Si rien n'est changé, notre avenir se résume à ceci: Qualité de vie et environnement détruit plages fermées pour la baignade diminution du tourisme commerces en difficultés, faillites à l'horizon taxes exorbitantes.

Je n'ai pas les clés de ma ville, ça n'est pas nécessaire; à Magog, c'est des sous et beaucoup de sous que ça prend; le bon sens n'est pas évident. Nous vivons à Magog à l'année longue, les deux mois d'été qui nous font rêver ne sont pas la réalité qui nous attend de la mi-août jusqu'à juin de l'année suivante. Notre municipalité doit agir avec respect pour le bien-être et les attentes des citoyens. Je crois que la tolérance a ses limites. Nous sommes un peuple soumis, on va jusqu'à dire: ils vont s'habituer.

Ca n'est pas d'une gaieté de coeur que je tiens ces propos, mais plutôt parce que j'aime ma ville et qu'il faudra tous ensemble surveiller les décisions qui affectent notre présent et notre avenir. Ne rien dire, c'est comme ne rien faire.

Ginette Choquette
Magog

ENTREVUE — Antonio Lamer, juge en chef de la Cour suprême

«Décider trop tard, ce n'est plus de la justice...»

Il vaut mieux avoir tort tout de suite que raison trop tard.»

«La phrase n'est pas de lui, mais le juge en chef de la Cour suprême du Canada, Antonio Lamer, la reprend à son compte en imitant l'accent d'un autre juge, George-Swan Challies, qui lui avait autrefois servi cette leçon.

«Le juge Challies, alors juge en chef de la Cour supérieure de Montréal, m'avait donné ce conseil lors de mon assermentation à cette cour en 1969, où je me retrouvais, à 36 ans, responsable des Assises. Depuis, cela a toujours été mon motto», explique le juge Lamer.

«Les délais, poursuit-il, c'est la pire maladie, le sida de la justice parce que ça en mine inexorablement la qualité et même son but premier. Décider trop tard, ce n'est plus de la justice: on fait simplement se débarrasser d'un dossier. Les gens sont devant nous pour qu'on rende une décision. La bonne si possible, mais surtout qu'on règle le conflit.»

Aux Assises comme à la Cour suprême, le juge Lamer peut se féliciter d'avoir abattu du boulot: les 1500 dossiers criminels en attente lorsqu'il est entré en fonction à Montréal, à la fin des années 60, étaient réduits à moins de 100 deux ans plus tard. A la Cour suprême, il a assisté de très près l'ancien juge en chef Brian Dickson, qu'il remplaçait il y a un an tout juste, pour rattraper les importants retards accumulés.

«Et aujourd'hui, nous n'avons plus de cause en attente et très peu de jugements en délibéré», se réjouit-il.

Le revers de l'épineux problème des délais, ce sont toutes ces manchettes qui titrent qu'un autre accusé a été remis en liberté parce que trop de temps s'est écoulé entre la comparution et son procès...

«Le vrai scandale, c'est qu'il y a actuellement des dizaines de milliers de personnes qui attendent leur procès, avec en contrepartie autant de victimes qui attendent, elles, la condamnation de leur agresseur, et que ça s'éternise pendant des mois, parfois même des années, alors qu'il y aurait moyen de réduire ces délais.»

L'autre reproche que l'on fait à la Cour suprême depuis l'avènement en 1982 de la Charte des droits et libertés, c'est qu'elle tend vers un gouvernement des juges. Le mode de nomination des juges a soulevé beaucoup de remous au cours des dernières années.

D'une part, rien dans la Constitution ne protège la Cour suprême des décisions du Parlement à son égard. D'autre part, les juges sont désignés par le premier ministre seul. Brian Mulroney a lui-même pu exercer à six reprises ce pouvoir — la Cour compte neuf juges — en raison d'une incroyable série de départs pour maladie, décès ou retraite, qui s'est abattue sur la Cour pendant les années 80. Si les choix de M. Mulroney ont été unanimement salués, cette grande latitude entre les mains d'une seule personne inquiète.



Mission incomprise

La mission de la Cour suprême n'est pas toujours bien comprise des profanes. En dépit des apparences, la Cour ne se consacre pas uniquement à l'interprétation de la Charte. Tout publicisés soient-ils, ces jugements ne correspondent qu'au quart des dossiers traités.

Par contre, la Cour suprême ne peut pas non plus jouer au préfet de discipline et régler un litige qui repose sur des principes juridiques déjà connus.

«Nous nous intéressons à une cause seulement si elle soulève une question d'intérêt général qui nous permet d'établir des politiques juridiques et judiciaires, explique le juge en chef. Nous disons le droit, aux cours d'appel de l'appliquer...»

Le juge Lamer regrette que la Cour suprême ait négligé le droit commercial au cours des dernières années: certes celui-ci implique souvent de simples batailles de gros sous, mais quelquefois les principes importants sont en jeu et la Cour devrait pouvoir les entendre.

Le juge en chef prévoit aussi un certain retour du droit civil en raison de l'adoption du nouveau Code civil du Québec qui obligera les cours à rafraîchir des concepts vieux parfois du début du siècle.

Ce sont quand même là petits défis en comparaison de ce qui guette la Cour suprême au cours de la prochaine décennie. La Charte demeurera incontournable. Bien plus, les décisions que prendra la Cour à son égard auront des répercussions de plus en plus grandes sur la population.

«Nous avons beaucoup travaillé la section des garanties juridiques de la Charte, les articles 7 à 14 qui protègent les gens des excès des policiers, des tribunaux et du législateur. Mais dans les faits, seule une petite partie des gens étaient concernés», constate le juge Lamer.

«Aujourd'hui, nous en sommes plutôt à nous pencher sur les libertés fondamentales prévues à l'article 2 de la Charte — la liberté d'expression, d'association, de conscience, etc. —, et sur les droits à l'égalité de l'article 15. Et ça, c'est loin d'être fini.»

Les libertés civiles devraient aussi être à nouveau discutées. L'écologie, le sida risquent de remettre en cause les grands principes protégeant les droits individuels.

L'agenda est donc chargé, mais il reste encore un dossier chaud au menu, et ce n'est pas le débat constitutionnel. «La Constitution, ce n'est pas un gros problème pour les juges, dit avec humour le juge Lamer. On prend celle qu'on a et si on la change, on prendra la nouvelle.»

L'autre grand défi, c'est en fait la question autochtone et ses ramifications territoriales et gouvernementales. «C'est le problème de l'heure et nous sommes là pour rendre service à la société», commente-t-il.

National

La banlieue, un gaspillage à tous les points de vue

— Serge Filion, président du congrès des urbanistes

Québec (PC)

L'étalement urbain est un gaspillage à tous points de vue, a déclaré hier M. Serge Filion, du service d'urbanisme de Québec et président du congrès qui rassemble environ 400 urbanistes canadiens à Québec.

«L'étalement urbain, a-t-il dit, est un luxe qu'une population comme celle de la région de Québec ne peut se permettre. Surtout pas à une époque où la croissance démographique est presque nulle.»

M. Filion a rappelé qu'il y a 200 fronts de développement dans la région de Québec. Or, la population augmente à peine. Cela signifie que des zones se vident au profit d'autres

zones qui se peuplent. «Peut-être, a-t-il dit, faudrait-il créer un moratoire régional sur ces fronts de développement.»

L'étalement urbain a pour effet de laisser de côté des équipements collectifs déjà bien établis (écoles, réseau d'aqueduc, patrimoine, transport en commun, bâtiments) et d'exiger qu'on en reconstruit d'autres pour des populations clairsemées.

C'est du luxe, mais un luxe qui doit se payer. C'est la politique de terre brûlée, a affirmé M. Filion.

Que peuvent faire les urbanistes? Ils n'ont pas de solutions miracles, a-t-il dit, mais ils peuvent prendre position. Bien entendu, il leur arrive d'être en conflit les uns avec les au-

tres. Par exemple, un urbaniste à l'emploi d'une ville de banlieue peut avoir les meilleures raisons du monde de susciter des projets de développement domiciliaire.

De son côté, M. David Belgue, du ministère des Affaires municipales, a énuméré certains problèmes qui préoccupent les urbanistes: la gestion des neiges usées et des déchets solides, l'équilibre entre la protection de l'environnement et la croissance économique, la protection des campagnes, la mise en valeur du patrimoine, le transport en commun.

Le thème du congrès «Les urbanistes au coeur ou en marge des grands débats?» indique de quel côté ils veulent faire pencher la balance.

Sommet Bush-Mulroney au SkyDome

Ottawa (PC)

Le président George Bush et le premier ministre Brian Mulroney profiteront du match des étoiles de baseball, ce soir à Toronto, pour tenir un sommet au SkyDome même, où il aura lieu.

M. Bush arrivera à 17h30 à bord d'Air Force One et il se dirigera immédiatement vers le stade en compagnie de son hôte canadien.

Après un entretien privé de 45 minutes et une courte rencontre avec les journalistes, les deux hommes bavarderont quelque peu avec les joueurs des ligues Américaine et Nationale, puis ils suivront le match du haut de

leur loge.

Tous deux quitteront les lieux à 21h50 pour retourner à l'aéroport. M. Bush prendra la direction de Washington et M. Mulroney celle d'Ottawa. M. Mulroney entreprend demain une visite officielle en Irlande.

Il sera surtout question, au cours de cette brève réunion, du sommet de sept pays les plus industrialisés, qui doit se tenir à Londres du 15 au 17 juillet.

C'est pourquoi il est probable que les affaires strictement canado-américaines, comme les pluies acides et l'état des négociations sur le libre-échange entre le Canada, les Etats-Unis et le Mexique ne seront que peu abordées.

G-7

Au cours du sommet du G-7, les discussions porteront sur une vaste étendue de sujets, depuis l'aide financière réclamée par l'Union soviétique et le contrôle des armements, jusqu'au commerce international et l'état de l'économie des pays de l'Ouest.

Le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev doit rencontrer chacun des leaders du G-7 après le sommet, afin de leur expliquer personnellement son plan de relance économique en URSS.

Le G-7 se compose du Canada, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France, du Japon, de l'Allemagne et de l'Italie.

Base de Goose Bay délaissée par les États-Unis à cause des frais réclamés par le Canada

St-Jean, Terre-Neuve (PC)

Le Canada a tenté une épreuve de force avec l'aviation américaine, l'an dernier, selon ce qu'indiquent les dossiers de la base des Forces aériennes canadiennes de Goose Bay.

Des documents obtenus des gouvernements canadien et américain par le journal Sunday Express de St-Jean démontrent que le Canada a tenté de doubler la somme qu'il devait réclamer aux Américains pour l'utilisation de la base du Labrador et avait menacé de mettre fin à cette entente, si les Etats-Unis n'acquiesçaient pas cette facture.

Deux mois après que le Canada eût présenté cet ultimatum, soit le 25 mai 1990, les Etats-Unis avaient annoncé qu'ils n'utiliseraient plus cette base. Cette décision entre en vigueur ce mois-ci, soit un an après cet avis officiel.

Cette menace du Canada avait été formulée dans un mémorandum concis de trois pages émanant du quartier général de la Défense, à Ottawa. Cette missive avait été acheminée après que les Etats-Unis eurent contesté ces nouveaux tarifs, accusant le Canada de gonfler les coûts d'opération à cette base.

En raison de ce différend, les Américains avaient retenu une partie du premier paiement réclamé au taux plus élevé, selon ce qu'indiquent les documents.

A ce moment, la réponse officielle du Canada se lisait ainsi: «Le versement initial des Etats-Unis reçu le 1er mai 1990 ne représentait qu'un paiement partiel... Ceci est contraire aux obligations des Etats-Unis.»

«Si nous ne recevons pas le paiement entier comme mentionné, nous n'aurons d'autre solution que de réduire ou de cesser notre aide en appui et services aux Etats-Unis, pour l'utilisation de nos installations de Goose Bay.»

Coupages budgétaires

La raison officielle fournie pour le retrait des Etats-Unis était qu'elle entraînait dans le cadre d'un plan gouvernemental global de compressions de ses dépenses militaires.

Mais, les documents obtenus démontrent l'existence d'une longue dispute entre les Forces aériennes américaines et les autorités militaires canadiennes, relativement aux coûts d'opération de cette base.

L'avis final du Canada a été émis après 15 mois de discussions portant sur une augmentation de 6,1 millions \$ proposée aux Etats-Unis pour les coûts d'utilisation de la base de Goose Bay, en 1990.

Le gouvernement canadien avait annoncé ses nouveaux tarifs en février 1989, à toutes les forces militaires utilisant cette base. Tout comme les Etats-Unis, les gouvernements de la Hollande, de l'Angleterre et de l'Allemagne avaient reçu cet avis d'augmentation annuelle de 6,1 millions \$.



Photo gagnante

Le photographe d'Associated Press Thomas Kienzle, a remporté le prix de la meilleure photo couleur de sport, lors d'un concours international, grâce à cette photo montrant la chute du Polonais Miroslaw Zerkowski, lors d'une compétition du Championnat européen d'athlétisme, à Split, Yougoslavie, en août dernier.

Un autre membre des Christian Brothers condamné à la prison

Saint-Jean, T.-N. (PC)

Parmi les huit membres, actuels ou anciens, de la communauté religieuse des Christian Brothers qui ont été accusés d'agression sexuelle contre de jeunes garçons de l'orphelinat Mount Cashel, Joseph Burke est devenu le troisième, hier, à être condamné à une peine de prison.

Agé de 42 ans, Burke devra purger une peine de 25 mois. Au moment de son arrestation, il enseignait à Vancouver, où il s'était rendu après avoir quitté la communauté, en 1982.

Le printemps dernier, Harold Thorne, 51 ans, de Saint-Jean (T.-N.), et Stephen Rooney, 38 ans, de New Denver (C.-B.), ont été condamnés à six ans de prison chacun.

En prononçant la sentence, la juge Margaret Cameron a fait remarquer que les crimes reprochés à Burke n'étaient pas aussi graves que ceux de Thorne et de Rooney.

Des religieuses auraient infligé des sévices physiques à des autochtones

Fort Smith, T.N.-O. (PC)

Après avoir interviewé 240 anciens élèves autochtones de huit pensionnats catholiques du nord de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest, le professeur Robert Carney, de l'Université de l'Alberta, a conclu qu'il y avait eu des cas de violence physique infligée par les religieuses.

M. Carney a fait cette enquête à la demande de Mgr Denis Croteau, évêque du diocèse de MacKenzie-Fort

Smith, à qui il a remis son rapport hier.

«Même si plusieurs anciens élèves ont déclaré que les soeurs étaient sévères mais justes, a déclaré M. Carney, certains ont cité des cas qui ne peuvent être décrits que comme de la violence physique, comme donner 100 coups de lanière de cuir dans chacune des mains d'un élève, blesser une enfant en la faisant tomber d'une échelle ou recourir à des punitions extrêmes pour les enfants qui moulaient leur lit.»

Centre d'optique
SEARS

LUNETTES 2 POUR 1

incluant VERRES DE CONTACT*

- 2 paires (verres et montures). Ne payez que la plus chère des deux.
- Pour vous... ou un ami!

une seule paire de lunettes

parmi notre collection Sélecte** : Platinum, Charmant, Pascale, Alfred Sung et obtenez **25%** de rabais sur les lentilles (voir page 27 pour détails)

Pour vos vacances

LUNETTES DE soleil

OFFRE EN VIGUEUR JUSQU'AU 27 JUILLET 1991

RABAIS 20%

sur toutes les lunettes de soleil de marques réputées telles: Vuarnet, Ray Ban, etc.

EXAMEN DE LA VUE SUR PLACE OU APORTEZ VOTRE PRESCRIPTION

CLUB SEARS

EXCLUSIF À VOTRE AVANTAGE

Détails en magasin

CARTE DE CRÉDIT SEARS ACCEPTÉE ACCUMULEZ DES POINTS

* Verres sphériques simple vision à prix ordinaire à l'achat d'un plan de service.

20 CLINIQUES POUR MIEUX VOUS SERVIR...

Anjou: 353-7770	St-Bruno: 441-6603	Levis: 833-4711	Granby: 375-5770
Brossard: 465-1000	Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000	Ste-Foy: 658-2121	St-Jean: 349-2651
LaSalle: 364-7310	V. St-Laurent: 335-7770	Arthabaska: 357-4000	St-Jérôme: 432-2110
Laval: 682-1200	Quebec: 529-9861	Chicoutimi: 549-8240	Sherbrooke: 563-9440
Repentigny: 582-5532		Drummondville: 478-1381	Sorel: 746-2508
			Trois-Rivières: 379-5444

Copyright Canada, 1991, Sears Canada Inc. 30793

SUPER VENTE

FIN DE SAISON

TOUTE LA MARCHANDISE PRINTEMPS-ÉTÉ A DES PRIX FOUS, FOUS, FOUS!

SOULIERS *Harvard* **POUR HOMMES** **POUR FEMMES** à partir de



à partir de **29⁹⁹**

24⁹⁹



SOULIERS ET MOCASSINS POUR PROFESSIONNELLES (légères imperfections esthétiques) Rég. **60\$ à 70\$**



PRIX SANTANA 19⁹⁹\$

SUPER BAS PRIX DU MANUFACTURIER

PLUSIEURS AUTRES SPÉCIAUX EN MAGASIN

3 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR!

<p>Place de l'Est Coin King Est et 10e Avenue N. Sherbrooke 820-1592</p>	<p>3770, boul. Industriel Sherbrooke 562-2454</p>	<p>10, rue Principale Ouest Magog 847-2424</p>
--	--	---

Heures d'ouverture:
Lun.-merc.: 9h à 17 h 30
Jeudi, vendredi: 9h à 21h
Samedi: 9h à 17 h
DIMANCHE: 12h à 17h (Magog seulement)

Vivre

2e ANNIVERSAIRE

PERMANENTE

28⁰⁰ avec shampooing coupe et mise en plis

ou **TEINTURE** avec shampooing et mise en plis au même prix.

alexandria
Coiffure - esthétique elle et lui
2650 King ouest • (819) 823-1133

RABAIS 20%
pour étudiants (es) et personnes d'Age d'Or

	ELLE	LUI	ELLE	LUI
Shampooing, coupe mise en plis	20\$ ^{reg.}	14\$ ^{reg.}	16\$	11,20\$
Shampooing, coupe	14\$	10\$	11,20\$	8\$
Shampooing, mise en plis	14\$	7,50\$	11,20\$	6\$

15% de rabais sur les mercredis techniques sur prix réguliers de: mèches, balayage, permanente, «glossing».

JOURNÉE BEAUTÉ pour seulement **95\$** dans une ambiance exceptionnelle

Nous vendons et faisons l'entretien des prothèses capillaires (perruques, toupets, etc.) Nous avons un local très spécial qui saura garder et respecter votre intimité.
Huguette Shelton, propr., maîtresse-coiffeuse. 28065X

La danse sociale retrouve sa place d'antan

Alain GOUPIL Sherbrooke

Avec l'avènement du disco et du «dance music», nombreux sont ceux qui, au début des années '70, se sont empressés de signer l'arrêt de mort de la danse sociale et de l'enterrer rapidement et profondément au cimetière des kétaires. Mais voilà que vingt ans plus tard, la réalité est toute autre...

En fait, le cha-cha, le swing, le fox-trot — pour n'en nommer que quelques-unes — sont loin d'être des danses mortes, puisque samedi soir, dans la salle de bal de l'hôtel Delta, tout près de 150 personnes ont répondu à l'invitation du promoteur Rénéald Daignault lors d'une soirée où les participants ont eu droit entre autres à une démonstration de la part de danseurs professionnels.

Parmi la foule, des couples de tous les âges: de la vingtaine jusqu'à la soixantaine, des femmes et aussi des hommes.

Ginette et Gilles Caron, professeurs de danse, disent observer, depuis quelques années, un regain de popularité pour la danse sociale. «Surtout chez les jeunes», précise Ginette qui défie quiconque d'assister à une des nombreuses compétitions de danse sociale à se tenir à travers la province.

Loin de se cantonner dans les mêmes vieux succès des années soixante, la danse sociale s'adapte aux musiques qui composent chaque année le



Ginette Caron

palmarès. «On peut aussi bien danser sur du Elton John que sur du Michael Jackson», illustre Ginette Caron.

Comment expliquer cette vogue soudaine pour la danse sociale? Il y a plusieurs raisons, rajoute-t-elle, mais la principale est celle voulant qu'elle renforce les liens entre partenaires.

«C'est sûr que les premières fois, l'homme se fait toujours un peu tirer l'oreille avant de prendre des cours de danse. Mais après la troisième leçon, rares sont ceux qui abandonnent», dit Ginette Caron.

«Sans compter que c'est beaucoup moins cher que le golf ou le tennis.»

6000 personnes au parc Victoria

Roland Gauthier, lui, s'adonne à la danse sociale et à la danse en ligne depuis sa retraite, il y a quatre ans. Il affirme à qui veut l'entendre que la danse sociale est un loisir qui peut facilement devenir un sport.

«Je peux jouer cinq 9 trous dans ma semaine et en pas perdre une livre, tandis que j'ai déjà perdu cinq livres rien qu'à danser», affirme M. Gauthier dont les prouesses au hockey et au baseball sont connues des sportifs sherbrookoïses.

Tout comme Ginette Caron, Roland Gauthier est en mesure de constater l'engouement que connaît présentement la danse sociale.

Principal représentant des aînés sur le comité Ville en santé de la Ville de Sherbrooke, il rappelle qu'on vient de partout les dimanches après-midis pour danser au parc Victoria.

«A la dernière St-Jean Baptiste, il en est venu 6000! Alors qu'on vienne pas me dire que c'est en voie de disparition», conclut M. Gauthier.



Roland Gauthier

avant de se lancer sur la piste de danse d'un pas léger.



Votre animal en santé

Dr Claire Beaudry, D.M.V.

Des activités sécuritaires

Un bon livre dévoré à l'ombre du noble peuplier, les odeurs du sous-bois derrière ma maison, une pagaie qui fend l'eau calme du lac de mon enfance et le délice des guimauves roussies sur un crépitan feu de joie, voilà les images privilégiées qui hantent le monde enchanteur de mes souvenirs d'été.

Qui peut se targuer de repousser l'appel d'une saison parée d'un climat et de charmes irrésistibles? L'air chaud et doux, la végétation en proie à un délire d'expansion, des paysages à nouveau garnis par une nature généreuse et l'exquis parfum des fleurs invitent à qui mieux mieux tout être vivant à sortir de sa tanière pour joindre cette explosion de vie et profiter de ses vertus. Tout à notre ravissement, nous oublions que ces excursions hors nos enceintes livrent parfois nos enfants et nos compagnons animaux aux hasards de malheureux incidents. L'habituelle circulation trépidante qui sévit sur nos artères citadines et rurales et où de surcroît, à ce temps-ci, s'immiscent des automobilistes en état de transes estivales, multiplie les risques de collisions et leurs suites de blessures infligées à d'infortunées bêtes qui déambulent à l'extérieur en toute simplicité, ignorants des règles de la sécurité routière... Une vigilance assidue et le maintien en laisse sont des gestes responsables qui écartent les occasions d'entendre, trop tard, d'inquiétants crissements de pneus ou un effarant bruit de choc.

Joyeusement barboter dans des eaux tranquilles est si rafraîchissant sous un brûlant soleil d'été. Les activités aquatiques peuvent néanmoins être le théâtre d'un drame pour nos compagnons. Certaines races canines, telle le Labrador, produisent d'excellents nageurs. Plusieurs autres chiens, ainsi que les chats, répugnent de façon viscérale à s'approcher des milieux aqueux. Il convient, afin de vous éviter bien des soucis et peut-être des pleurs, d'en restreindre ou d'en interdire l'accès, tout comme vous le feriez pour de jeunes enfants.

L'été est l'époque de l'année la plus éblouissante avec son cortège de multiples coloris et parfums. Nous lui donnons volontiers un p'tit coup de main, ou plutôt un p'tit coup de bombonne, et dans le dessein de l'assister et d'atteindre la perfection de sa magnifique poussée de vie, nous l'aspergeons de liquides et la gratifions de poudres «magiques». Herbicides, insecticides, raticides et compagnie peuvent aussi se travestir en des poudres et liquides mortels, s'ils sont absorbés par l'animal qui partage votre quotidien ou celui de votre voisin. Ces produits chimiques doivent d'emblée être utilisés avec une extrême circonspection en présence d'animaux domestiques. Il est hautement préférable de trouver des solutions parallèles qui soient non toxiques, exemptes de pièges dissimulés sous les bosquets.

Nous voilà mieux renseignés sur les vices cachés de l'été. Nous pouvons désormais, munis de la sorte, en toute quiétude, «aller jouer dehors». Et comme il est ainsi vivifiant de le faire!

DR CLAIRE BEAUDRY, D.M.V.

VENTE D'UN STOCK DE FAILLITE DE VÊTEMENTS SPORT POUR DAMES

LA VENTE DÉBUTE DEMAIN AU NAC

Le stock de «Tootique Inc.», rue Chabanel, Montréal
Importateurs de vêtements sport très mode pour dames

Economisez

50% à 70% de rabais

sur les prix originaux d'une magnifique sélection de

* ROBES * PANTALONS * JUPES * BLOUSES * VESTES * ETC.



Au Bon Marché

45, rue King Ouest



Les illustrations ne sont pas nécessairement exactes.

Jeton de stationnement gratuit avec achat

Vivre

L'école peut s'adapter pour accueillir les élèves handicapés

Deux éducatrices de la région livrent le fruit de leurs expériences

Marco FORTIER Sherbrooke

L'école «régulière» est en mesure d'adapter son enseignement pour que les élèves handicapés s'y intègrent de façon harmonieuse, soutient Sr Henriette Marcotte, directrice de l'école institutionnelle Garthby-Stratford, qui relève de la Commission scolaire Black Lake-Disraeli.

L'opinion de l'éducatrice estrienne figure dans une brochure intitulée «Apprendre avec mes amis», publiée par l'Office des personnes handicapées du Québec. Le document d'une trentaine de pages donne la parole à deux autres personnes de la région.

Hélène Patry, enseignante à l'école Sainte-Famille, à Sherbrooke, témoigne de son expérience dans l'intégra-

tion de jeunes handicapés à sa classe. La brochure relate également le vécu de Michaël Boire, 15 ans, de Drummondville, qui a choisi d'étudier dans une école régulière malgré sa surdité.

Les deux maisons d'enseignement que dirige Sr Marcotte accueillent actuellement cinq enfants déficients intellectuellement. La directrice n'y voit aucun inconvénient. «Les enfants sont beaucoup plus tolérants que les adultes. Et ils vont applaudir celui qui a un peu plus de misère quand il fait un bon coup», dit-elle.

Hélène Patry, pour sa part, parle des difficultés qui ont marqué sa première tentative d'intégration d'une élève handicapée. On lui avait littéralement «parachuté» une fillette ayant une déficience intellectuelle profonde. Aucune préparation. Pénible expérience.

Par la suite, Hélène Patry a posé ses conditions, et ça a bien tourné. Ce qui ne veut pas dire que l'intégration est toujours facile. «Il y a une constance d'énergie à mettre dans l'intégration. Avec un enfant handicapé, c'est toujours comme une nouvelle expérience. On n'a pas le temps d'intégrer, de digérer tout ça. Il nous faut du support, du ressourcement», explique l'enseignante.

Mais ces efforts en valent la peine, ajoute-t-elle. «Les élèves handicapés apportent énormément d'ouverture d'esprit chez les profs. Ils nous incitent à aller voir différentes façons

d'entrer en contact avec les enfants.»

Michaël Boire, pour sa part, étudie en secondaire I à l'école Jeanne-Mance à Drummondville. Même s'il est sourd, «Les élèves handicapés apprennent davantage en étant intégrés. Ils apprennent à se débrouiller. En fait, ils apprennent la vie!», disent les parents de Michaël, Micheline et Gabriel Boire.

Ils renchérissent: si le garçon de 15 ans fréquente l'école régulière, «ce n'est pas pour qu'il soit le premier de sa classe mais qu'il obtienne des résultats pour se débrouiller dans la vie».

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: 20484536

Sinon, composez sans frais, le 1-800-563-3688

CLUB Multi points

31010

Le pape s'offre du repos

Aoste (AFP)

Le pape Jean-Paul II partira en vacances mercredi prochain dans le Val d'Aoste, pour la troisième année consécutive, a-t-on indiqué lundi de source ecclésiastique à Aoste, où l'on souligne que ce séjour «aura un caractère strictement privé».

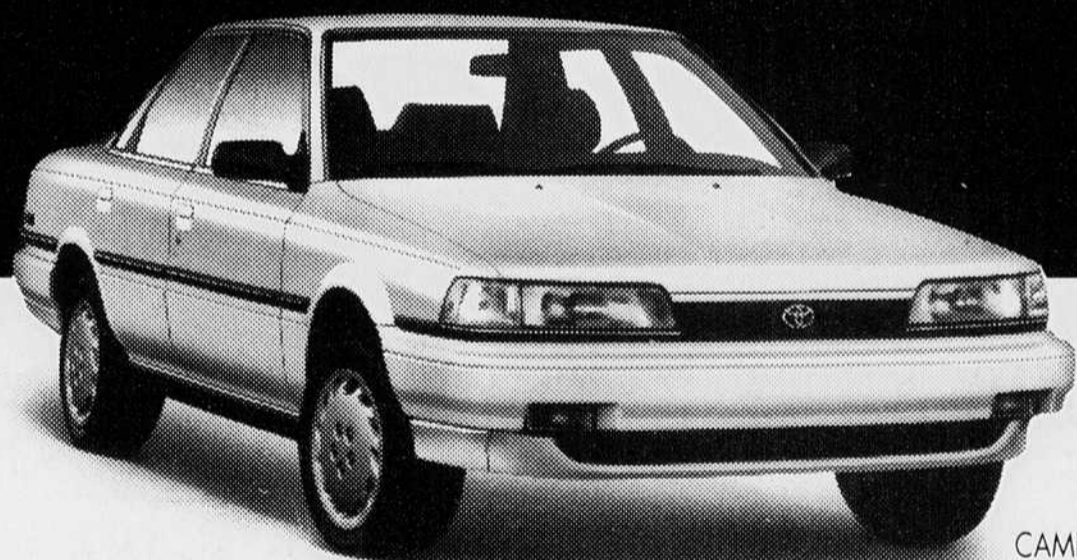
L'évêque de Aoste, Mgr Ovidio Lari, qui a invité le pape, a fait préparer pour le souverain pontife une petite maison de pierre à proximité

d'un centre de séjour salésien, à plus de 1000 mètres d'altitude, aux Combes, un petit hameau de la commune de Introd. Le pape y restera jusqu'au 19 juillet. Soulignant que ce séjour, qui «ne prévoit aucune rencontre pastorale, à l'exception de la messe que le pape célébrera le 19 juillet aux pieds du Mont Cervin», doit être pour le pape l'occasion d'un repos complet, la communauté catholique de Introd a étudié plusieurs itinéraires secrets dans la montagne pour Jean-Paul II, grand amateur de marche.

TOYOTA

CHAUFFEUR HEUREUX À BORD

Jusqu'au 26 juillet, climatiseur gratuit sur la CAMRY et la COROLLA Valeur de 1495 \$



CAMRY

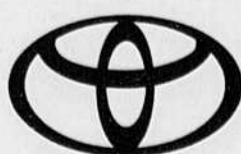
Jusqu'au 26 juillet prochain, votre concessionnaire Toyota vous offre une bouffée d'air frais! À l'achat de toute Camry ou de toute Corolla 1991, obtenez gratuitement le climatiseur d'une valeur de 1495 \$*. Ou si vous préférez, demandez à votre concessionnaire une valeur équivalente pouvant aller jusqu'au même montant. Avec Toyota, c'est le bonheur à bord...

*Prix de détail suggéré par le fabricant. Taxes et frais applicables en sus. L'offre est sujette à la disponibilité des Camry et des Corolla 1991 en stock. Durée limitée. Ne peut être combinée à aucune autre offre. Voyez votre concessionnaire Toyota participant pour connaître tous les détails.

BOUCHERVILLE Toyota Duval 655-2350	BROSSARD Brossard Toyota 445-0577	CANDIAC Candiac Toyota 659-6511	CHAMBLY Chambly Toyota 658-4334	CHATEAUGUAY Châteauguay Toyota 692-1200	COWANSVILLE Cowansville Toyota 263-8888	DRUMMONDVILLE Toyota Drummondville 477-1777	GRANBY Estrie Toyota 378-8404	ÎLE PERRÔT Île Perrôt Toyota 453-2510	JOLIETTE Joliette Toyota 759-3449
LACHINE Spinelli Lexus Toyota 634-7171	LACHUTE Lachute Toyota 562-6662	LAVAL Chomedey Toyota 687-2634	LAVAL Vimont Lexus Toyota 668-2710	LONGUEUIL Longueuil Toyota 679-1890	MAGOG Toyota Magog 843-9883	MONT-LAURIER Claude Auto 623-3511	MONTREAL Alix Toyota 376-9191	MONTREAL Chassé Toyota 527-3411	MONTREAL Fairview Toyota 694-1510
MONTREAL Haule Toyota 351-5010	MONTREAL St-Laurent Lexus Toyota 747-9811	MONTREAL Toyota Centre-Ville 935-6354	MONTREAL Toyota Pie IX 329-0909	POINTE-AUX-TREMBLES Pointe-aux-Trembles Toyota 640-1474	REPENTIGNY Repentigny Toyota 581-3540	RICHMOND Toyota Richmond 826-5923	ST-EUSTACHE Toyota St-Eustache 473-1872	SAINT-HYACINTHE Angers Toyota 774-9191	SAINT-JEAN Déry Toyota 359-9000
ST-JEROME Toyota St-Jérôme 438-1255	ST-LEONARD St-Léonard Toyota 252-1373	STE-AGATHE Toyota A Ste-Agathe 326-1044	STE-THERESE Blainville Toyota 435-3685	SHAWINIGAN Mauricie Toyota 539-8393	SHERBROOKE Relais Toyota 563-6622	SOREL Automobile Pierre Lefebvre 742-4596	TERREBONNE Automobiles L.G. Léveillé 471-4117	TROIS-RIVIERES Trois-Rivières Toyota 374-5323	VALLEYFIELD G. Caullard Automobile 373-0850
VERDUN Woodland Toyota Verdun 761-3444	VICTORIAVILLE Toyota Victoriaville 758-8235								

On tient nos promesses

Votre concessionnaire



TOYOTA

JEU-CONCOURS La Tribune

VOTRE ÉPICERIE

A NOS FRAIS

GAGNEZ 100\$ d'épicerie

Chaque semaine Du 13 mai au 30 août 1991

5 BONS D'ÉPICERIE

d'une valeur de 50 \$ ou 100 \$ (si abonné) seront offerts et ce pendant 16 semaines pour un total pouvant atteindre 8 000\$

COMMENT PARTICIPER:

1 - Tous les jours, du lundi au vendredi, jusqu'au 29 août inclusivement, La Tribune publiera un coupon de participation que vous n'aurez qu'à compléter en inscrivant vos nom, adresse, téléphone et en précisant si vous êtes abonné ou non à La Tribune. Vous devez en plus mentionner le nom et l'adresse de votre épicerie préférée.

2 - Tous les vendredis, du 17 mai au 30 août 1991, soit 16 vendredis, nous procéderons au tirage au sort de 5 coupons parmi tout le courrier reçu pendant la semaine. Cinq personnes mériteront un bon d'épicerie d'une valeur de 50\$ à leur épicerie préférée. Si elles sont abonnées à La Tribune, la valeur du bon d'épicerie doublera automatiquement pour atteindre 100\$. * Vérification faite sur liste d'abonnés.

FAIRE PARVENIR LE COUPON PARTICIPANT À:
CONCOURS «VOTRE ÉPICERIE À NOS FRAIS»
La Tribune, C.P. 2450
Sherbrooke, Québec, J1J 4H3

COUPON DE PARTICIPATION

28776

NOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL.: _____

Nom et adresse de votre épicerie: _____

ABONNÉ * NON-ABONNÉ

GAGNANTS AU CONCOURS

«Votre épicerie à nos frais»

- Mario Gagnon, Sherbrooke
- Lyne Desruisseaux, East Angus
- Georgette Collette, Sherbrooke
- Renaud Parent, Victoriaville
- Louise Belleau, Fleurimont

Félicitations!

Participez nombreux. Le concours se poursuit jusqu'à la fin août 1991.

30990

Vivre

2^e ANNIVERSAIRE

PERMANENTE
28⁰⁰ avec shampoing coupe et mise en plis

ou **TEINTURE**
avec shampoing et mise en plis au même prix.

alexandria
Coiffure - esthétique elle et lui
2650 King ouest • (819) 823-1133

RABAIS 20%
pour étudiants (es) et personnes d'Age d'Or

	ELLE	LUI	ELLE	LUI
Shampoing, coupe mise en plis	20\$ ^{reg.}	14\$ ^{reg.}	16\$	11,20\$
Shampoing, coupe	14\$	10\$	11,20\$	8\$
Shampoing, mise en plis	14\$	7,50\$	11,20\$	6\$

15% de rabais sur les mercredis techniques sur prix réguliers de: mèches, balayage, permanente, «glossing»

JOURNÉE BEAUTÉ pour seulement **95\$** dans une ambiance exceptionnelle

Nous vendons et faisons l'entretien des prothèses capillaires (perruques, toupetts, etc.)
Nous avons un local très spécial qui saura garder et respecter votre intimité.
Huguette Shelton, propr., maître-coiffeuse. 28065X

La danse sociale retrouve sa place d'antan

Alain GOUPIL Sherbrooke

Avec l'avènement du disco et du «dance music», nombreux sont ceux qui, au début des années '70, se sont empressés de signer l'arrêt de mort de la danse sociale et de l'enterrer rapidement et profondément au cimetière des kétaires. Mais voilà que vingt ans plus tard, la réalité est toute autre...

En fait, le cha-cha, le swing, le fox-trot — pour n'en nommer que quelques-unes — sont loin d'être des danses mortes, puisque samedi soir, dans la salle de bal de l'hôtel Delta, tout près de 150 personnes ont répondu à l'invitation du promoteur Rénald Daignault lors d'une soirée où les participants ont eu droit entre autres à une démonstration de la part de danseurs professionnels.

Parmi la foule, des couples de tous les âges: de la vingtaine jusqu'à la soixantaine, des femmes et aussi des hommes.

Ginette et Gilles Caron, professeurs de danse, disent observer, depuis quelques années, un regain de popularité pour la danse sociale. «Surtout chez les jeunes», précise Ginette qui défie quiconque d'assister à une des nombreuses compétitions de danse sociale à se tenir à travers la province.

Loin de se cantonner dans les mêmes vieux succès des années soixante, la danse sociale s'adapte aux musiques qui composent chaque année le



Ginette Caron

palmarès. «On peut aussi bien danser sur du Elton John que sur du Michael Jackson», illustre Ginette Caron.

Comment expliquer cette vogue soudaine pour la danse sociale? Il y a plusieurs raisons, rajoute-t-elle, mais la principale est celle voulant qu'elle renforce les liens entre partenaires.

«C'est sûr que les premières fois. l'homme se fait toujours un peu tirer l'oreille avant de prendre des cours de danse. Mais après la troisième leçon, rares sont ceux qui abandonnent», dit Ginette Caron.

«Sans compter que c'est beaucoup moins cher que le golf ou le tennis.»

6000 personnes au parc Victoria

Roland Gauthier, lui, s'adonne à la danse sociale et à la danse en ligne depuis sa retraite, il y a quatre ans. Il affirme à qui veut l'entendre que la danse sociale est un loisir qui peut facilement devenir un sport.

«Je peux jouer cinq 9 trous dans ma semaine et en pas perdre une livre, tandis que j'ai déjà perdu cinq livres rien qu'à danser», affirme M. Gauthier dont les prouesses au hockey et au baseball sont connues des sportifs sherbrookoises.

Tout comme Ginette Caron, Roland Gauthier est en mesure de constater l'engouement que connaît présentement la danse sociale.

Principal représentant des aînés sur le comité Ville en santé de la Ville de Sherbrooke, il rappelle qu'on vient de partout les dimanches après-midis pour danser au parc Victoria.

«A la dernière St-Jean Baptiste, il en est venu 6000! Alors qu'on vienne pas me dire que c'est en voie de disparition», conclut M. Gauthier,



Roland Gauthier

avant de se lancer sur la piste de danse d'un pas léger.



Votre animal en santé

Dr Claire Beaudry, D.M.V.

Des activités sécuritaires

Un bon livre dévoré à l'ombre du noble peuplier, les odeurs du sous-bois derrière ma maison, une pagaie qui fend l'eau calme du lac de mon enfance et le délice des guimauves roussies sur un crépitant feu de joie, voilà les images privilégiées qui hantent le monde enchanteur de mes souvenirs d'été.

Qui peut se targuer de repousser l'appel d'une saison parée d'un climat et de charmes irrésistibles? L'air chaud et doux, la végétation en proie à un délire d'expansion, des paysages à nouveau garnis par une nature généreuse et l'exquis parfum des fleurs invitent à qui mieux mieux tout être vivant à sortir de sa tanière pour joindre cette explosion de vie et profiter de ses vertus. Tout à notre ravissement, nous oublions que ces excursions hors nos enceintes livrent parfois nos enfants et nos compagnons animaux aux hasards de malheureux incidents. L'habituelle circulation trépidante qui sévit sur nos artères citadines et rurales et où de surcroît, à ce temps-ci, s'immiscent des automobilistes en état de transes estivales, multiplie les risques de collisions et leurs suites de blessures infligées à d'infortunées bêtes qui déambulent à l'extérieur en toute simplicité, ignorants des règles de la sécurité routière... Une vigilance assidue et le maintien en laisse sont des gestes responsables qui écartent les occasions d'entendre, trop tard, d'inquiétants crissements de pneus ou un effarant bruit de choc.

Joyeusement barboter dans des eaux tranquilles est si rafraîchissant sous un brûlant soleil d'été. Les activités aquatiques peuvent néanmoins être le théâtre d'un drame pour nos compagnons. Certaines races canines, telle le Labrador, produisent d'excellents nageurs. Plusieurs autres chiens, ainsi que les chats, répugnent de façon viscérale à s'approcher des milieux aqueux. Il convient, afin de vous éviter bien des soucis et peut-être des pleurs, d'en restreindre ou d'en interdire l'accès, tout comme vous le feriez pour de jeunes enfants.

L'été est l'époque de l'année la plus éblouissante avec son cortège de multiples coloris et parfums. Nous lui donnons volontiers un p'tit coup de main, ou plutôt un p'tit coup de bombonne, et dans le dessein de l'assister et d'atteindre la perfection de sa magnifique poussée de vie, nous l'aspergeons de liquides et la gratifions de poudres «magiques». Herbicides, insecticides, raticides et compagnie peuvent aussi se travestir en des poudres et liquides mortels, s'ils sont absorbés par l'animal qui partage votre quotidien ou celui de votre voisin. Ces produits chimiques doivent d'emblée être utilisés avec une extrême circonspection en présence d'animaux domestiques. Il est hautement préférable de trouver des solutions parallèles qui soient non toxiques, exemptes de pièges dissimulés sous les bosquets.

Nous voilà mieux renseignés sur les vices cachés de l'été. Nous pouvons désormais, munis de la sorte, en toute quiétude, «aller jouer dehors». Et comme il est ainsi vivifiant de le faire!

DR CLAIRE BEAUDRY, D.M.V.

VENTE D'UN STOCK DE

FAILLITE

DE VÊTEMENTS SPORT POUR DAMES

LA VENTE DÉBUTE DEMAIN AU NAC

Le stock de «Tootique Inc.», rue Chabanel, Montréal Importateurs de vêtements sport très mode pour dames

Economisez

50% à 70% de rabais

sur les prix originaux d'une magnifique sélection de

* ROBES * PANTALONS * JUPES * BLOUSES * VESTES * ETC.



Au Bon Marché

45, rue King Ouest



Jeton de stationnement gratuit avec achat

Les illustrations ne sont pas nécessairement exactes.

Vivre

L'école peut s'adapter pour accueillir les élèves handicapés

Deux éducatrices de la région livrent le fruit de leurs expériences

Marco FORTIER Sherbrooke

L'école «régulière» est en mesure d'adapter son enseignement pour que les élèves handicapés s'y intègrent de façon harmonieuse, soutient Sr Henriette Marcotte, directrice de l'école institutionnelle Garthby-Stratford, qui relève de la Commission scolaire Black Lake-Disraëli.

L'opinion de l'éducatrice estrienne figure dans une brochure intitulée «Apprendre avec mes amis», publiée par l'Office des personnes handicapées du Québec. Le document d'une trentaine de pages donne la parole à deux autres personnes de la région.

Hélène Patry, enseignante à l'école Sainte-Famille, à Sherbrooke, témoigne de son expérience dans l'intégration de jeunes handicapés à sa classe.

La brochure relate également le vécu de Michaël Boire, 15 ans, de Drummondville, qui a choisi d'étudier dans une école régulière malgré sa surdité.

Les deux maisons d'enseignement que dirige Sr Marcotte accueillent actuellement cinq enfants déficients intellectuellement. La directrice n'y voit aucun inconvénient. «Les enfants sont beaucoup plus tolérants que les adultes. Et ils vont applaudir celui qui a un peu plus de misère quand il fait un bon coup», dit-elle.

Hélène Patry, pour sa part, parle des difficultés qui ont marqué sa première tentative d'intégration d'une élève handicapée. On lui avait littéralement «parachuté» une fillette ayant une déficience intellectuelle profonde. Aucune préparation. Pénible expérience.

Par la suite, Hélène Patry a posé ses conditions, et ça a bien tourné. Ce qui ne veut pas dire que l'intégration est toujours facile. «Il y a une constance d'énergie à mettre dans l'intégration. Avec un enfant handicapé, c'est toujours comme une nouvelle expérience. On n'a pas le temps d'intégrer, de digérer tout ça. Il nous faut du support, du ressourcement», explique l'enseignante.

Mais ces efforts en valent la peine, ajoute-t-elle. «Les élèves handicapés apportent énormément d'ouverture d'esprit chez les profs. Ils nous incitent à aller voir différentes façons

d'entrer en contact avec les enfants.»

Michaël Boire, pour sa part, étudie en secondaire I à l'école Jeanne-Mance à Drummondville. Même s'il est sourd. «Les élèves handicapés apprennent davantage en étant intégrés. Ils apprennent à se débrouiller. En fait, ils apprennent la vie!», disent les parents de Michaël, Micheline et Gabriel Boire.

Ils renchérissent: si le garçon de 15 ans fréquente l'école régulière, «ce n'est pas pour qu'il soit le premier de sa classe mais qu'il obtienne des résultats pour se débrouiller dans la vie».

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **20484536**
Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-3688**

CLUB Multi points

31010

Le pape s'offre du repos

Aoste (AFP)

Le pape Jean-Paul II partira en vacances mercredi prochain dans le Val d'Aoste, pour la troisième année consécutive, a-t-on indiqué lundi de source ecclésiastique à Aoste, où l'on souligne que ce séjour «aura un caractère strictement privé».

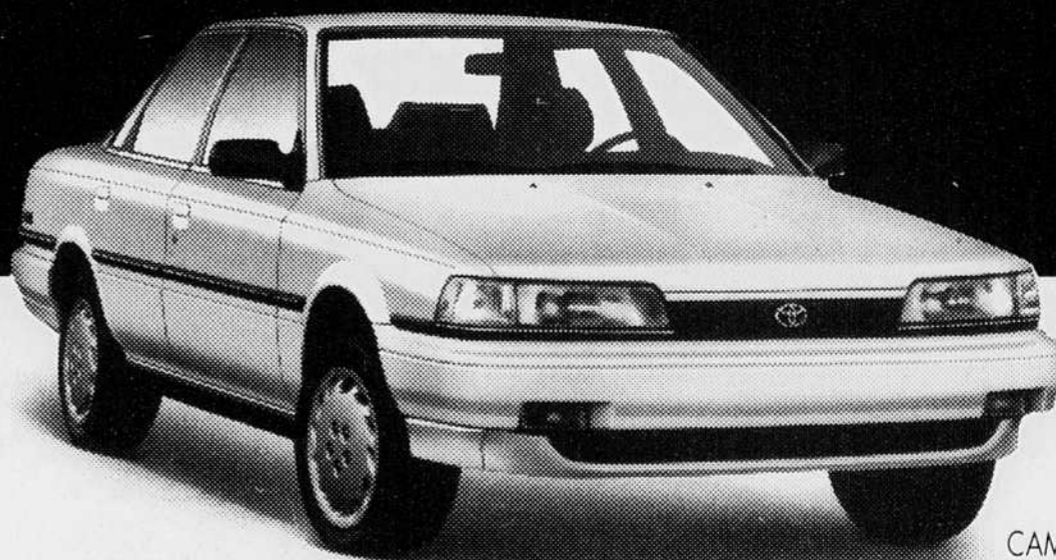
L'évêque de Aoste, Mgr Ovidio Lari, qui a invité le pape, a fait préparer pour le souverain pontife une petite maison de pierre à proximité

d'un centre de séjour salésien, à plus de 1000 mètres d'altitude, aux Combes, un petit hameau de la commune de Introd. Le pape y restera jusqu'au 19 juillet. Soulignant que ce séjour, qui «ne prévoit aucune rencontre pastorale; à l'exception de la messe que le pape célébrera le 19 juillet aux pieds du Mont Cervin», doit être pour le pape l'occasion d'un repos complet, la communauté catholique de Introd a étudié plusieurs itinéraires secrets dans la montagne pour Jean-Paul II, grand amateur de marche.

TOYOTA

CHAUFFEUR HEUREUX À BORD

Jusqu'au 26 juillet, climatiseur gratuit sur la CAMRY et la COROLLA Valeur de 1495 \$



CAMRY

Jusqu'au 26 juillet prochain, votre concessionnaire Toyota vous offre une bouffée d'air frais! À l'achat de toute Camry ou de toute Corolla 1991, obtenez gratuitement le climatiseur d'une valeur de 1495 \$*. Ou si vous préférez, demandez à votre concessionnaire une valeur équivalente pouvant aller jusqu'au même montant. Avec Toyota, c'est le bonheur à bord...

*Prix de détail suggéré par le fabricant. Taxes et frais applicables en sus. L'offre est sujette à la disponibilité des Camry et des Corolla 1991 en stock. Durée limitée. Ne peut être combinée à aucune autre offre. Voyez votre concessionnaire Toyota participant pour connaître tous les détails.

BOUCHERVILLE Toyota Duval 655-2350	BROSSARD Brossard Toyota 445-0577	CANDIAC Candiac Toyota 659-6511	CHAMBLY Chambly Toyota 658-4334	CHÂTEAUGUAY Châteauguay Toyota 692-1200	COWANSVILLE Cowansville Toyota 263-8888	DRUMMONDVILLE Toyota Drummondville 477-1777	GRANBY Estrie Toyota 378-8404	ÎLE PERRÔT île Perrôt Toyota 453-2510	JOLIETTE Joliette Toyota 759-3449
LACHINE Spinelli Lexus Toyota 634-7171	LACHUTE Lachute Toyota 562-6662	LAVAL Chomedey Toyota 687-2634	LAVAL Vimont Lexus Toyota 668-2710	LANGUEUIL Langueuil Toyota 679-1890	MAGOG Toyota Magog 843-9883	MONT-LAURIER Claude Auto 623-3511	MONTREAL Alix Toyota 376-9191	MONTREAL Chassé Toyota 527-3411	MONTREAL Fairview Toyota 694-1510
MONTREAL Houle Toyota 351-5010	MONTREAL St-Laurent Lexus Toyota 747-9811	MONTREAL Toyota Centre-Ville 935-6354	MONTREAL Toyota Pie IX 329-0909	POINTE-AUX-TREMBLES Pointe-aux-Trembles Toyota 640-1474	REPERTIGNY Repertigny Toyota 581-3540	RICHMOND Toyota Richmond 826-5923	ST-EUSTACHE Toyota St-Eustache 473-1872	SAINT-HYACINTHE Angers Toyota 774-9191	SAINT-JEAN Déry Toyota 359-9000
ST-JEROME Toyota St-Jérôme 438-1255	ST-LEONARD St-Leonard Toyota 252-1373	STE-AGATHE A Ste-Agathe 326-1044	STE-THERESE Blainville Toyota 435-3685	SHAWINIGAN Mauricie Toyota 539-8393	SHERBROOKE Relais Toyota 563-6622	SOREL Automobile Pierre Lefebvre 742-4596	TERREBONNE Automobiles L.G. Leveillé 471-4117	TROIS-RIVIERES Trois-Rivières Toyota 374-5323	VALLEYFIELD G. Couillard Automobile 373-0850
VERDUN Woodland Toyota Verdun 761-3444	VICTORIAVILLE Toyota Victoriaville 758-8235								

On tient nos promesses

Votre concessionnaire



TOYOTA

JEU-CONCOURS LaTribune

VOTRE ÉPICERIE

A NOS FRAIS

GAGNEZ 100\$ d'épicerie

Chaque semaine Du 13 mai au 30 août 1991

5 BONS D'ÉPICERIE

d'une valeur de 50 \$ ou 100 \$ (si abonné) seront offerts et ce pendant 16 semaines pour un total pouvant atteindre 8 000\$

COMMENT PARTICIPER:

1—Tous les jours, du lundi au vendredi, jusqu'au 29 août inclusivement, La Tribune publiera un coupon de participation que vous n'aurez qu'à compléter en inscrivant vos nom, adresse, téléphone et en précisant si vous êtes abonné ou non à La Tribune. Vous devrez en plus mentionner le nom et l'adresse de votre épicerie préférée.

2—Tous les vendredis, du 17 mai au 30 août 1991, soit 16 vendredis, nous procéderons au tirage au sort de 5 coupons parmi tout le courrier reçu pendant la semaine. Cinq personnes mériteront un bon d'épicerie d'une valeur de 50\$ à leur épicerie préférée. Si elles sont abonnées à La Tribune, la valeur du bon d'épicerie doublera automatiquement pour atteindre 100\$. * Vérification faite sur liste d'abonnés.

FAIRE PARVENIR LE COUPON PARTICIPANT À:
CONCOURS «VOTRE ÉPICERIE À NOS FRAIS» La Tribune, C.P. 2450
Sherbrooke, Québec, J1J 4H3

COUPON DE PARTICIPATION 28776

NOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL.: _____

Nom et adresse de votre épicerie: _____

ABONNE * Règlement disponible à La Tribune NON-ABONNE

GAGNANTS AU CONCOURS

«Votre épicerie à nos frais»

- Mario Gagnon, Sherbrooke
- Lyne Desruisseaux, East Angus
- Georgette Collette, Sherbrooke
- Renaud Parent, Victoriaville
- Louise Belleau, Fleurimont

Félicitations!

Participez nombreux. Le concours se poursuit jusqu'à la fin août 1991.

30990

Habitation

Publi-reportage

LES PROS DE L'HABITATION EN ESTRIE



**PIERRE SIROIS
CONSTRUCTION**

22 années d'expérience
années d'excellence
à votre service

PLEIN D'IDÉES

PLEIN DE PROJETS
RÉALISÉS

Info: 4394, Boul. Bourque, bureau 201, Rock Forest
823-1022 Résidence: 845-2093

TUILES CÉRAMIQUES

SPECIALISTE RECONNU EN ESTRIE
POUR SON CHOIX, SA QUALITÉ, SON SERVICE
A PRIX TRÈS COMPÉTITIFS

LES ENTREPRISES

Benoît Dodier INC.

(819) 563-0299

Téloc.: 563-3876

1519, RUE KING EST, SHERBROOKE.

PLOMBERIE GILLES HENRI INC.

- PLOMBERIE
- CHAUFFAGE



RESIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL

2670, RUE KING EST, FLEURIMONT

564-1139

25766



Pleins feux sur les maisons neuves !

LE CERTIFICAT DE GARANTIE, QU'EN EST-IL?

Si vous avez eu la sagesse de transiger avec un constructeur accrédité auprès du Programme de garantie des maisons neuves de l'APCHQ, vous serez doté d'une assurance qualité sur votre maison.

En effet, en plus d'avoir profité de la protection de votre dépôt jusqu'à concurrence de 20,000\$ au cours de la construction, vous pourrez vous prévaloir d'une garantie dont les dispositions protègent votre maison contre tout vice caché durant un an et contre tout défaut de structure durant cinq ans. C'est ce que la plupart des gens appellent «les cinq ans de garantie».

Mais pour que cette garantie soit effective, il vous faut absolument recevoir le certificat officiel de garantie. Ce certificat devrait normalement vous être expédié par le Programme de garantie des maisons neuves de l'APCHQ dans un délai raisonnable après la signature du certificat de parachèvement.

Nous vous rappelons de lire aussi très attentivement ce dernier certificat dont le contenu vous expliquera les détails de votre garantie. Vous y trouverez, entre autres, la définition des termes «vice caché» et «défaut de structure» ainsi que la procédure à suivre advenant le cas où vous auriez un problème à rapporter ou une plainte à formuler à votre entrepreneur ou au Programme.

Vous y constaterez également que votre garantie est transférable à un nouvel acquéreur, ce qui s'avérera avantageux pour vous si vous décidez de revendre votre maison au cours des cinq années suivant sa prise de possession.

Publireportage

31108

LA PEINTURE



Pleins feux sur la rénovation !

Le fait de peindre régulièrement votre maison ne fait pas que lui redonner fraîcheur et propreté; en fait, cela permet aussi de contribuer à éviter des problèmes qui, plus tard, pourraient coûter chers. Une peinture qui s'écaille ou des surfaces qui n'ont jamais été peintes ne protègent pas le bois contre la pourriture ni la laideur.

La peinture et la décoration sont aussi une manière d'exprimer votre personnalité à travers votre maison. Les couleurs que vous choisissez ne reflètent pas seulement votre goût, elles peuvent également contribuer à atténuer les défauts d'une pièce en la faisant paraître plus grande ou plus petite. La couleur de la peinture peut faire changer la température en réfléchissant la lumière au mieux, permettant ainsi des économies de chauffage, donc d'argent.

Votre marchand de peinture possède des cartes du spectre et des échantillons qui vous permettront de choisir la couleur voulue. Feuilletez des magazines pour trouver les couleurs qui vous plaisent, puis découpez les photos et emmenez-les pour essayer de trouver les mêmes. Quelles que soient les couleurs que vous avez choisies, il est important que vous achetiez la peinture ou le papier peint qui convient pour l'endroit que vous voulez décorer.

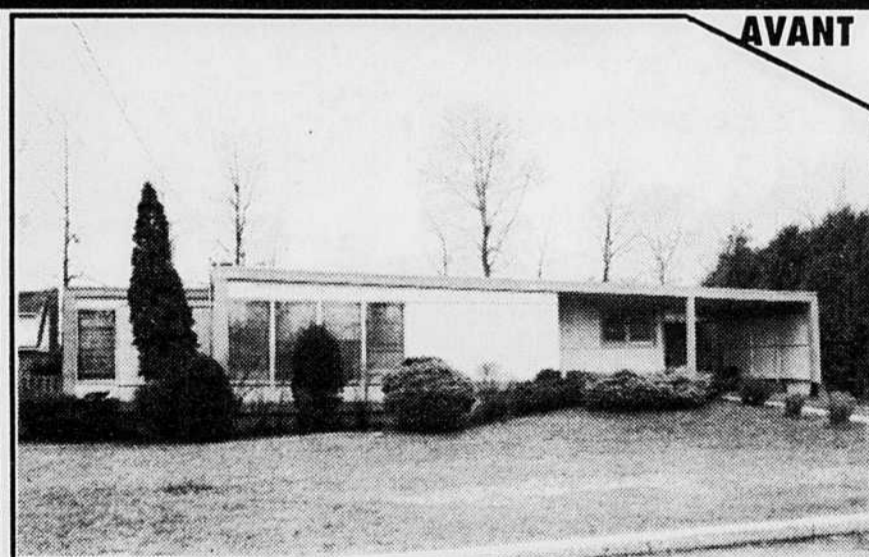
Si vous souhaitez voir vos efforts couronnés d'un succès rapide, pensez à rajeunir murs, plafonds et planchers. Rien de plus réconfortant: non seulement leur apparence s'améliore mais leur entretien en sera facilité et leur vie prolongée. Des techniques faciles vous assurent de beaux résultats si vous procédez à une bonne préparation et ne brulez pas les étapes.

Un grand nombre de propriétaires refont eux-mêmes la peinture de leur maison. Il serait préférable lorsque les travaux sont de grande importance et demandent beaucoup d'attention, surtout quand il faut repeindre l'extérieur et que l'on a de l'ancienne peinture à enlever, de faire appel à des spécialistes tels que des entrepreneurs peintres membres de l'APCHQ.

Publireportage

31107

SÉLECTION: LA TRIBUNE



TIRÉ DU MAGAZINE

RÉNOVER

DOSSIER no 5186

BESOINS DES PROPRIÉTAIRES

Donner nouveau look à la façade avant et ajouter toiture à pignon pour à la fois rehausser la maison (plutôt écrasée de cette façon) et améliorer l'équilibre si peu prononcé et fragile à pénétrer.

CONSTAT DU TECHNOLOGUE

Maison effectivement basse et peu compatible à notre climat. Pente de toit très faible pouvant causer des problèmes d'infiltration d'eau surtout en présence d'une faible ventilation de l'entresol (neige devient glace et fendille papier et s'infiltrer). Les murs extérieurs étant porteurs, on les utilisera pour supporter une nouvelle toiture et de nouveaux revêtements muraux.

Le coût moyen d'un plan complet de rénovation est d'environ 600\$.

Seul le technologue en architecture lors de la rencontre, sera en mesure de confirmer le coût exact des plans ou esquisses.

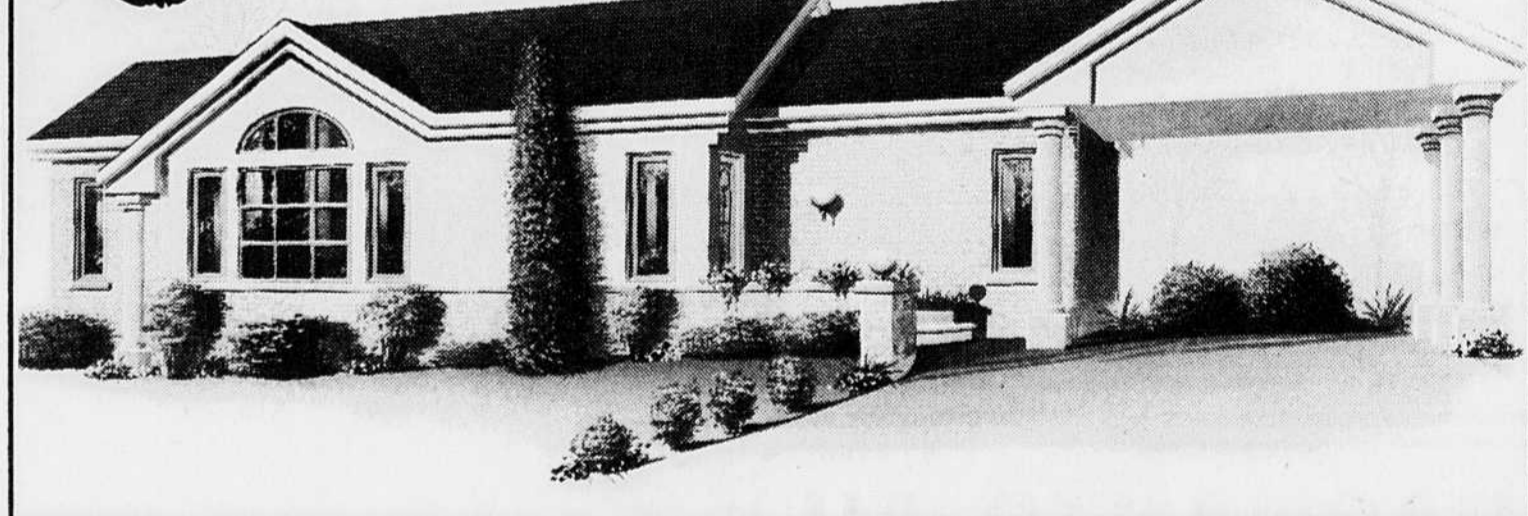
Pour un service personnalisé, prenez rendez-vous avec un de nos technologues en architecture au bureau le plus près de votre région.

Les Dessins
Drummond inc.

DRUMMONDVILLE:
(819) 477-3315

MONTRÉAL (514) 353-5410 QUÉBEC (418) 872-1430 SHERBROOKE (819) 564-8966
TROIS-RIVIÈRES (819) 373-3148 RIMOUSKI (418) 725-3536 HULL GATINEAU (819) 243-6596

AVANT APRES



DESCRIPTION DES RÉNOVATIONS PROPOSÉES

COÛTS APPROXIMATIFS

Agrandissement / Ajout: Érection d'une nouvelle toiture agrémentée de quelques décrochés et pignons conférant ainsi une toute nouvelle dynamique à la maison (incluant la toiture de l'abri d'auto).	6500\$
Ouvertures (portes et fenêtres): Remplacement de toutes les ouvertures existantes avec insertion de fenêtres originales.	10 000\$
Revêtement extérieur: Installation de briques sur certains murs en totalité, et sur d'autres en partie, en prenant soin d'enlever le matériau existant. Pose d'un stuc synthétique incluant un isolant sur les autres parties de murs.	12 000\$
Architecture spéciale: Rénovation de l'abri d'auto incluant l'enlèvement des panneaux existants (les cèdres à maturité jouant bien le rôle d'écran) et le remplacement des colonnes en plus de l'ajout d'une autre (décorative) à la façade gauche. Extraposition du muret de brique à l'avant.	7500\$
Aménagement extérieur: Relocalisation de certains arbustes et de plantes vivaces.	1000\$
Les montants approximatifs obtenus tiennent compte du fait que les travaux sont réalisés par un entrepreneur, ils sont valables pour l'année courante et peuvent varier d'environ 25% et plus tout en ne considérant aucun vice caché sur le chantier. Ces coûts peuvent varier d'une région à l'autre.	37 000\$

TOUS DROITS RÉSERVÉS, LES DESSINS DRUMMOND INC. - 1991



**REVÊTEMENT
RICHMOND inc.**

1092, Belmont, Melbourne

826-2445 - 826-3607 ou sans frais: 1-800-567-6033

RÉNOVATION

- portes - fenêtres - revêtement extérieur
- rénovation de toiture - isolants de tous genres

VENTE AU DÉTAIL ET INSTALLATION DANS TOUT L'ESTRIE
SALLE DE MONTRE SUR PLACE



PORTE EN
ACIER

En plus de posséder une valeur d'isolation supérieure, la porte d'acier ne pourrit, ne gauchit et ne décolle pas. Un investissement de tout premier ordre.

30417